

et qui, "a ses raisons que la raison ne comprend pas" comme dit Pascal.

Il nous faut reconnaître que le péché a produit entre le cœur et l'intelligence de l'homme une déplorable distance qui nous a habitués à laisser volontiers au cœur le soin d'aimer, à l'esprit celui de connaître. Cela va si loin que chez certains individus et dans certaines circonstances, il semble y avoir une séparation complète de ces deux faces de l'âme humaine. Si l'âme était dans son état normal il n'en serait pas ainsi, l'esprit connaîtrait tout ce que le cœur aime, le cœur aimerait tout ce que l'esprit connaît ou voudrait connaître; ou plutôt, l'homme, être indivisible, harmonisant toutes ses facultés, ne pourrait faire autrement que d'aimer ce qu'il connaît, que de connaître ce qu'il aime. Toutefois cette séparation quoique réelle, n'est pas aussi profonde et aussi radicale qu'on pourrait bien le croire, elle n'est pas telle que l'esprit puisse agir sans que le cœur s'en mêle, et puisse, si l'on peut parler ainsi, suivre ses affaires tout seul. C'est en définitive, la partie morale de notre être, bien ou mal entraîné, qui régit tout. Semblable à la planète que nous habitons qui emporte dans son orbite le petit astre qui l'éclaire pendant les ténèbres de la nuit, le cœur emporte avec lui l'intelligence, bon gré, mal gré, libre à celle-ci dans sa démonce de se vanter qu'elle lui fraye la route et l'éclaire dans les profondeurs de la nuit. Ce qui produit le désordre ce n'est pas tant la séparation, que l'insubordination. Laissez-vous emporter vers le foyer de la chaleur et vous y trouverez aussi celui de la lumière. Ils sont tous les deux au même endroit.

Que nous aimerions à voir les hommes sérieux de notre pays diriger leurs études, et surtout les étudiants de ce côté là; nous aider à analyser la nature profonde de notre être spirituel et jeter toujours plus de lumière sur cette partie de nous-mêmes qui nous met en relation avec Dieu. Si un apôtre prêtant l'oreille aux soupirs de la nature entière y a découvert une relation mystérieuse avec la rédemption des enfants de Dieu (1), ne devrions nous pas prêter une oreille attentive aux soupirs de la nature humaine de nos cœurs, pour y découvrir ce que Dieu nous y veut dire.

(1.) St. Paul aux Romains VIII. 21.

T. L.

### Pensées de Quesnel,

Vivre comme la plupart des hommes vivent, ce n'est pas prendre le chemin de la vie.

Il ne suffit pas que les désirs soient bons, il faut qu'ils soient réglés.

Grande tempête, grand calme: Dieu proportionne la consolation à l'affliction.

L'humble ne jette les yeux sur la vie du prochain que pour imiter le bien qu'il y voit.

Il faut que le monde sorte du cœur si l'on veut que Jésus-Christ y entre.

Quelle injustice à un chrétien de vouloir être bien traité du monde, étant disciple de Jésus-Christ!

Il y en a à qui tout sert pour aller à Dieu, d'autres à qui rien ne suffit.

Plus la vérité s'acquiert de disciples, plus elle se fait d'ennemis.

On veille avec soin pour ne pas perdre la semence de sa terre; on ne compte pour rien de perdre celle de son âme.

Les occasions ne font pas les hommes méchants, mais elles les font connaître pour ce qu'ils sont.

Il ne faut point regarder ceux qui nous enseignent les vérités, mais les vérités qu'ils nous enseignent.

### NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

**CHEMINS DE FER.**—On va construire prochainement un Chemin de Fer de Rouées-Point à Platsburgh. Il est aussi grandement question d'en faire un de ce dernier endroit à travers Beekmantown, Mooers &c et qui irait jusqu'à Lachine. Ce projet est vivement recommandé par le *Republican*, qui dit que sans cette voie de communication, Platsburgh est mort.

**INSTITUTS-CANADIENS.**—Les jeunes gens des Trois-Rivières viennent de fonder une société littéraire sous le nom de "Institut-Canadien des Trois-Rivières."

Une semblable société existe depuis quelque temps dans le village de l'Industrie. De semblables organisations promettent de beaux fruits au pays, et c'est toujours avec la plus vive satisfaction que nous les signalons.—*Moniteur*.

—L'Orégon fait des progrès. Les villes et villages s'y fondent, et l'agriculture y acquiert des développements très sensibles. Il a été décidé que la législature serait placée sur le territoire de Salem, le pénitencier à Portland et l'université à Marysville.

Les constructions maritimes commencent à jouer un rôle très important dans l'Orégon qui a aussi ses mines d'or; on y a trouvé des échantillons de minerais d'un assez grand prix.—*Idem*

**CAP DE BONNE-ESPERANCE.**—Nous apprenons que les colons et les naturels du pays sont en guerre ouverte. Les Caffres, les plus sauvages ennemis des blancs ont brûlé les maisons, dévasté les plantations et massacré tous les colons qu'ils ont pu rencontrer. Le gouverneur Sir Henry Smith a réussi à rassembler environ 10,000 hommes et est décidé à faire une guerre sans merci.

**UN CARDINAL POUR L'AMERIQUE.**—Il est bien probable que l'Archevêque Hughes qui est maintenant à Rome, va recevoir le chapeau de cardinal. Comme il n'y a pas de religion établie aux Etats-Unis, cette nouvelle dignité ne donnera d'ombrage à personne. Personne ne s'en effrayera non plus, car dans un pays de libre-pensée et de discussion, il est aussi facile de combattre l'erreur chez un Cardinal que chez un Archevêque.

—Les Catholiques de la ville de Washington ont l'intention de bâtir une église qui devra coûter un million de piastres.

—Une demoiselle anglaise vient de léguer, en mourant, la somme de \$100,000 aux diverses sociétés religieuses de Londres. La Société Biblique doit en recevoir pour sa part \$20,000.

**Avis à nos Abonnés.**—Nous prions nos abonnés qui n'ont pas encore payé le montant de leur souscription de vouloir bien le faire au plus tôt. A Montréal on peut payer à M. James Milne, libraire rue St. Joseph, à St. Jean, à M. Job Flowers, et à Ste. Marie à M. Louis Auger.

NARCISSE CYR, Rédacteur et Propriétaire.

V. LABELLE, Imprimeur.